nants a faits la végétation en 15 jours seulement. Partout, dans le Michigan, se montrent sur la route de magnifiques pièces de grain déjà épié. Le Michigan, avec ses terres boisées, ses petites collines entrecoupées par des lacs ou des rivières, nous plairait d'avantage que les prairies, bien que le sol n'en soit pas aussi riche. Des cultivateurs que nous interrogeâmes nous dirent que le blé d'automne avait un peu souffert du manque de neige de l'hiver dernier pour le protéger contre les grand froids, qu'il était un peu clair, que si cependant il parvenait sans accident à maturité, il donnerait encore une bonne récolte.

Entre Toronto et Kingston nous fûmes témoin d'une scène assez désagréable, amenée par ces règlements du Grand-Tronc qui semblent, dans biens des cas, n'avoir d'autre but que d'indisposer les voyageurs obligés de se servir de cette voie. Un jeune homme, avec sa sœur, avait pris un billet pour la 2e station de l'endroit où il se trouvait. Pour une raison ou pour une autre, il ne prit pas les chars ce jour là, et s'en vint le lendemain avec son billet daté de la veille et portant l'irrationnelle condition *good for this day only*. Le conducteur, en voyant ce billet, voulut obliger le porteur à payer de nouveau, ce à quoi le jeune homme se refusa. J'ai payé hier, dit le voyageur, 2s pour aller jusqu'à Mallorytown, et vous devez m'y conduire, si non, remettez moi mon argent. Mais il ne savait pas qu'avec les employés du Grand-Tronc la logique et le bon sens ont rarement raison. Arrivés à la station voisine, ce conducteur aidé d'un confrère se mirent en frais de mettre forcément ce jeune homme à la porte du char ; et voilà une bagarre qui s'élève, où les horions et les jurements ne sont pas épargnés, au grand effroi des dames là présentes, et à l'indignation générale de tous les assistants ; si bien que deux, trois vinrent spontanément s'offrir de payer les 2s. pour faire cesser cette scène de carrefour ou de corps de garde. Mais il était déjà trop tard, le jeune voyageur avait été rudement lancé sur le trottoir et le train avait repris sa course. Ajoutons que la sœur, séparée de son frère, se mit alors à crier et à sanglotter de manière à indisposer tout le monde. Mais puisqu'au moyen des emporte-pièces dont on marque